

# Un prix d'excellence en pédagogie

Nolsina Yim

Journaliste indépendante



STOCK/N. BLOUIN

Depuis 1996 la Fondation Riou-Delorme décerne son premier Prix de la gestion responsable, un prix d'excellence en pédagogie environnementale, à un enseignant québécois. Ouvert aux professeurs du préscolaire, du primaire et du secondaire, le concours, doté d'un prix de 750 \$, vise essentiellement à stimuler les initiatives pédagogiques environnementales et scientifiques.

Pour espérer obtenir la récompense, l'enseignant doit présenter un projet éducatif en sciences naturelles, physique, biologie ou chimie, qui intéresse les élèves et les fera ainsi prendre conscience de l'importance environnementale ; leur participation est essentielle et démontre leur motivation à s'investir dans le programme.

« Notre objectif est clair. Il est d'aider les jeunes à acquérir un esprit scientifique et de les sensibiliser, le plus tôt possible, à l'environnement dans le cadre d'un développement durable », explique Francine Panneton, directrice générale de la Fondation Riou-Delorme.

Principal partenaire de la Fondation dans la réalisation du Prix, ceci depuis les six dernières années, la compagnie pétrolière Pétromont a maintenant laissé la place à l'Association canadienne des fabricants de produits chimiques (ACFPC). Étrangement, ces alliances ne dérangent pas la Fondation dont la

mission est de « proposer la concertation des forces vives de la société, plutôt que la confrontation, comme moyen de faire face aux problèmes écologiques aigus de la planète ».

Francine Panneton travaille, depuis plus de dix ans, à sensibiliser les entreprises aux différentes questions environnementales. « Grâce à des fondations comme la nôtre, qui ne cherchent pas la polémique, les entreprises commencent à changer » dit-elle.

Pure utopie ? « Pas du tout, affirme Mme Panneton. Mais il est sûr que pour certaines compagnies, c'est aussi un moyen de redorer un blason terni par les différentes catastrophes écologiques qu'elles ont engendrées. » À l'instar de Pétromont, la compagnie Shell finance un Prix de la protection de l'environnement canadien dont la bourse s'élève à 5000 \$.

Magda Farès était l'heureuse gagnante du Prix de la gestion responsable décerné l'année dernière. Professeure de musique à l'École des Cheminots de Delson, sur la Rive-Sud de Montréal, Mme Farès enseigne, depuis ces huit dernières années, aux tout-petits du préscolaire. Des bouts de chou âgés de 5 à 6 ans auxquels elle a concocté un programme « Nos oreilles, quelle merveille ! » constitué d'un conte, *Belle et Décibel*, illustré des dessins des élèves, d'une

Selon Magda Farès, le papillon nous offre une leçon de vie et de silence.

chanson et d'un jeu qui portait à la découverte de l'anatomie de l'oreille. Les canaux semi-circulaires sont ainsi devenus des montagnes russes, tandis que le cerveau a pris la forme du chef d'orchestre !

« Le jury cherchait un thème éducatif original, explique Mme Farès. Mon projet basé sur la pollution du bruit leur a plu. À l'école, ce fléau est la cause de bien des maux dont une recrudescence de l'agressivité et une grande fatigue. J'ai acheté un sonomètre, baptisé M. Sonomètre, pour mesurer l'intensité du son. Les enfants pouvaient ainsi vérifier concrètement les effets néfastes du bruit. »

En août dernier, le prix de la gestion responsable a été décerné à Nathalie Labelle, enseignante à l'école Lucille Teasdale de Blainville, pour le projet pédagogique *Le papier en tournée*. Ce projet, offert aux élèves du primaire et animé par des élèves du secondaire, favorise l'implication des jeunes dans leur communauté tout en leur permettant d'approfondir des notions scientifiques et environnementales.